

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	148 (2003)
Heft:	12
Artikel:	Les forces armées des États-Unis. 8e partie, Les forces terrestres de l'avenir
Autor:	Richardot, Philippe
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-347209

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les forces armées des Etats-Unis (8)

Les forces terrestres de l'avenir

L'Army est le parent pauvre et le mauvais élève des forces armées américaines. L'administration Rumsfeld la trouve difficile à réformer. La deuxième guerre du Golfe a été l'objet d'une controverse, entre lui, qui souhaitait une force terrestre de 70000 hommes, et l'Army qui en a imposé une de 260000.

■ Philippe Richardot¹

Le Corps des *Marines* (USMC) est jugé plus réactif. C'est lui qui a avancé le plus loin et le plus vite jusqu'à Bagdad, à 600 km de ses bases de départ. Il y a une redondance entre l'USMC qui a le format de l'Armée de terre française et l'Army et qui revendique une ancienneté supérieure: 1775, soit une année avant la déclaration d'indépendance.

Le projet «Land Warrior» de l'«Army»

Le fantassin du XXI^e siècle est repensé dans le projet *Land Warrior XXI*, qui remonte à 1991. Sa mise en œuvre doit s'étaler entre 1999 et 2014. Le fantassin doit bénéficier d'un surcroît de «survivabilité» et de contrôle du commandement. Il devient un *Robocop* bourré d'électronique.

L'arme individuelle, le *M4*, version compacte du *M16*, porte une caméra thermique détectant, de nuit comme de jour, les ennemis camouflés, capable de

transmettre des images au commandement. Couplée à un oculaire, la caméra permet au soldat de tirer dans les coins sans s'exposer. Le *M4* intègre aussi un télémètre laser couplé à un *GPS* autorisant un guidage précis et instantané d'un tir d'artillerie ou d'une frappe aérienne.

Le casque (*Fritz*) en kevlar est doté d'un oculaire qui transmet des informations à la manière des casques de pilote de chasse: c'est une nouvelle forme de commandement. Des informations tactiques, telles que des cartes, peuvent être ainsi transmises. Une lunette infrarouge est montée sur le casque. Après le casque pensant, une armure légère doit protéger le torse et l'abdomen contre des munitions de petits calibres tirés à quelques dizaines de mètres, un progrès par rapport au gilet pare-éclats.

Les communications sont assurées par un trinôme «Radio – Ordinateur – GPS». Un système facile d'utilisation bloqué sur la poitrine permet de changer l'écran affiché sur l'oculaire et de changer la fréquence



L'équipement futur du fantassin des forces françaises.

de la radio. Le chef de section a deux radios et le simple *grunt* («grognard») une pour limiter la cacophonie radio. Le problème actuel est la faible durée actuelle des batteries (150 minutes).

Nouveau format des unités

L'Army a un projet de réforme pour adapter ses forces à son volume plus réduit et à des

¹Philippe Richardot est l'auteur de *Les Etats-Unis, hyperpuissance militaire*, *Economica, Institut de Stratégie Comparée*, 2002 (292 p.). Fidèle collaborateur de la Revue Militaire Suisse, il résume les grands points de son ouvrage auquel il renvoie plus de détails (p. 178-193).

interventions extérieures accrues, sans toutefois perdre en puissance. Le jargon militaire américain appelle cela passer d'une «Force héritée» (*Legacy Force*) à une nouvelle «Force objective» (*Objective Force*). Cela revient à casser les lourdes divisions et à muscler les unités légères. La transition est assurée par un certain nombre de laboratoires et d'unités expérimentales à travers le processus de «Force intérimaire» (*Interim Force*): soit 6 brigades de combat de 3850 hommes dont une de la Garde nationale, déployées entre 2000 et 2003. Elles sont tournées vers le déploiement rapide et le combat urbain. Dans ce processus, l'infanterie est dotée d'un blindé de transport et de combat à 8 roues (pour l'instant le *Stryker* ou *Piranha III* de Mowag fabriqué par Ford). Le véhicule peut résister à des balles de 7,62 mm et à des éclats d'obus de 152 mm. Des panneaux de blindage additionnel peuvent augmenter la protection. Le

modèle de la brigade SBCT (*Stryker Brigade Combat Team*) joue sur la modularité du blindé: le *Stryker* connaît dix configurations. Les trois bataillons de la brigade comprennent 128 *ICV*, 22 *CV*, 38 *MCV*, 30 *RV*. La flexibilité et l'aérotransportabilité sont les deux maîtres-mots de cette brigade intérimaire.

Le «Futur système de combat»

Le *FCS* (*Future Combat System*), annoncé depuis la fin des années 1990, se dessine plus précisément mais reste encore à l'état de concept. Le concept de base a un poids, 16 tonnes, c'est le prix de l'aérotransportabilité. En conséquence, le poids maximal autorisé pour le blindage est de 6 tonnes. Avec les technologies existantes, un tel poids signifie que le blindage du *FCS* ne pourra résister qu'au calibre 14,5 mm des mitrailleuses lourdes. Certes, des



Le projet «Land Warrior».

Les dix configurations du «Stryker»

Désignation

ICV (Infantry Carrier Vehicle)
FSV (Fire Support Vehicle)
MGS (Mobile Gun System)
ATGM (Anti-Tank Guided Missile)
CV (Commander's Vehicle)
MCV (Mortar Carrier Vehicle)
RV (Reconnaissance Vehicle)
ESV (Engineer Squad Vehicle)
NBC-R (NBC-Recognition V.)
MEV (Medical Evacuation)

Mission

Véhicule de transport de troupes
 Appui-feu
 Canon de 105 mm pivotant sans tourelle
 Véhicule lance-missiles antichar
 Commandement
 Mortier embarqué de 81 mm
 Reconnaissance armée
 Véhicule du génie d'assaut avec lame
 Véhicule de détection NBC
 Ambulance

systèmes passifs (plaques réactives) et actifs (destruction de proximité) pourront augmenter la faible survivabilité de ces véhicules. La brigade *FCS* devrait comprendre 369 véhicules dont 80 de contrôle et de commandement. L'importance de ce dernier chiffre s'explique par le besoin en véhicules des opérateurs de drones terrestres. Ceux-ci sont évalués à 85 *FCS Block 1*. Les drones terrestres sont conceptuellement de trois types :

- un minidrone de reconnaissance urbaine (moins de 14 kg)
- un drone de reconnaissance (4,8 t)
- un drone d'appui-feu direct (2,3 t)

Parallèlement, on voit reculer l'idée d'un char «Tout-électrique», muni d'un laser d'illumination et de destruction de cibles molles, d'un canon de 120-140 mm. Le char a eu beau montrer son efficacité dans la prise-éclair de Bagdad, l'administration Rumsfeld est hostile à l'arme blindée.

Des armes à rayonnement

L'*USMC* est le fer de lance des recherches sur les armes non létales. Cela s'explique par sa fonction de garde des ambassades américaines. Par le passé, comme en Iran en 1979,

des foules ont pu investir une ambassade. Des armes à rayonnement non létale peuvent les tenir à distance, sans créer d'incident diplomatique. Nausées, malaises résultent de ces armes. Certaines sont des lasers aveuglants et servent à contrer l'optronique ennemie.

D'autres armes à rayonnement, à micro-ondes, sont en cours d'étude. Il s'agit d'une arme de mort électronique, mais aussi de mort biologique. Le rayon à micro-ondes selon Raytheon serait disponible d'ici cinq ans. Les micro-ondes peuvent détruire les circuits électroniques de véhicules ou de cibles enterrées. Elles vaporisent les fluides corporels et peuvent ainsi être une arme aux effets terrifiants. Ces armes répondent à l'acronyme

HPM (High-Power Microwave). Transportables sur des véhicules blindés, des *C-130 Hercules*, voire des drones de combat, ces armes assureront dans la prochaine décennie la supériorité tactique aux forces américaines sur tout adversaire technologique et classique.

Les forces terrestres américaines tendent à se transformer en groupes d'intervention rapide et en forces spéciales. Elles tendent à devenir les auxiliaires de l'arme aérienne qui conquiert et protège. Les réformes en court visent à limiter l'exposition au sol, à diminuer le blindage et à compter sur le feu du ciel. Les généraux de l'*Army* demandent, eux, plus de «bottes sur le terrain».

P. R.



L'équipement futur du fantassin allemand.